du voïageur touchant l'étendue & la population de cette grande ville dans son état le plus brillant, sont fort exagérées, & que le nombre & l'autorité des auteurs qui ont accredité ce préjugé, l'ont empêché de faire usage ici de son discernement ordinaire. Mais le fait incontestable est, comme il l'observe très-bien, que Rome soumise aux Chefs du Sacerdoce chrétien, est paisible & heureuse, au lieu que " soumise à un gouverne-
 „ ment républicain, elle étoit presque toujours
 „ divisée par des factions, en proie aux fu-
 „ reurs du peuple & aux violences du fé-
 „ nat, continuellement en guerre au dehors,
 „ & souvent déchirée au dedans par les ci-
 „ toïens armés & envenimés les uns con-
 „ tre les autres, . . . que sous les Césars, elle
 „ n'a vu que des siècles de trouble, de
 „ concussion, d'horreurs & de brigandage
 „ qui font frémir &c. (a). „

Les raisons que l'illustre observateur apporte

(a) Réflexion de Mr. de Lille, de Voltaire &c. sur ce même sujet (1 Nov. 1782 p 336 & autres cités *ibid*). Le Protestant Adisson regardoit également le gouvernement papal, comme le plus heureux. " Leur Prince, dit-il, est ordi-
 „ nairement un homme de grand savoir, & de
 „ grande vertu ; parvenu à la maturité de
 „ l'âge & de l'expérience, qui a rarement ou
 „ vanité ou plaisir à satisfaire aux dépens de
 „ son peuple, & n'est embarrassée ni de fem-
 „ me, ni d'enfans, ni de maîtresse ". *Suppl.*
au voïage de Misson. p. 126. — " La cour
 „ de Rome, dit le duc de Guise (*Mém. 2.*
part. l. 5. p. 216) est pleine de douceur, &